FRC.J.2515
Case
Frc
22864

DISCOURS

DE M. MOREAU DE SAINT-MÉRY,

PRÉSIDENT DE MM. LES ÉLECTEURS,

AU ROI,

Prononcé dans l'Hôtel-de-Ville de Paris le 17 Juillet 1789.

SIRE,

QUEL ſpectacle pour un François que celui d'un Monarque-Citoyen abandon-

THE NEWBERRY
LIBRARY

nant toute sa pompe, & venant chercher un nouvel éclat dans la fidélité de son Peuple ! Votre naissance, Sire, vous avoit destiné la Couronne ; mais aujourd'hui vous ne la devez qu'à vos vertus. Contemplez-le, Sire, ce Peuple qui vous presse, dont les avides regards cherchent les vôtres, qui s'enivre du bonheur de vous posséder. Et voilà, Sire, ce Peuple qu'on a osé calomnier !

Des ministres impies vous ont dit que le bonheur des Nations n'étoit pas nécessaire au bonheur des Rois ; que les Princes ne devoient avoir près d'eux que des Apôtres du Despotisme. Ah ! Sire, vous les avez rejettées ces odieuses maximes, au milieu de ces hommes courageux que votre vœu & le choix de la Nation ont rassemblé près de vous, comme pour fortifier encore votre ame. Vous venez promettre à vos sujets, au sein même de votre Capitale, que les auteurs de ces conseils désastreux n'environnent plus votre auguste personne,

& que la vertu, toujours trop long-temps exilée, reſtera votre appui.

Ajoutez, Sire, à tant de triomphes, celui de ne pas vouloir apprendre ſi vos enfans ont été forcés de vous déſobéir. Que vos regards n'apperçoivent que des ſujets dévorés du plus brûlant amour, chériſſant plus que jamais la liberté, parce qu'elle aura votre regne pour époque.

Un Roi tel que vous, Sire, n'a plus beſoin que de ſe répéter, ſans ceſſe, cette ſublime & touchante vérité, que le trône n'eſt jamais plus ſolide que lorſqu'il a l'amour & la fidélité des peuples pour baſe, & qu'ainſi le vôtre eſt inébranlable.

423

5778